

- Tigre: halte au braconnage (P. 2-3)
- Le roi des animaux menacé (P. 4)
- La marche des lions (P. 5)
- Projet Comores (P. 8)



EDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

*"L'avenir, il ne
suffit pas de le
prévoir, mais
de le rendre
possible"*

Saint Exupéry

Combien ça coûte?

**Un aileron de
requin:**

400\$ le kg

Un aileron de raie:

70\$ le kg

La chasse au lion:

30'000 \$

**Un arowana albi-
nos** (poisson sensé
porter chance en

Asie): 138'000\$

**Une corne de
rhinocéros noir:**

47'000 \$ le kg

Un dragon de

Komodo vivant:

23'000 \$

**Une carcasse de
tigre de Sibérie:**

23'000\$

L'appel des félins: nulle part où aller...

**Tigres, léopards, léopards des neiges,
lions, guépards, jaguars, cougars, lynx:
ils sont tous menacés d'extinction à
plus ou moins brève échéance**

Les félins, par nature, sont territoriaux, vivent en faible densité et couvrent d'immenses superficies pour chasser leurs proies (1000 km² pour un tigre de Sibérie, 1500 km² pour un guépard de Namibie). Une réserve de faune doit être extrêmement vaste et même les plus grands parcs nationaux ne peuvent compter qu'un nombre réduit de ces prédateurs. Avec l'augmentation de la population humaine, les espaces sauvages se réduisent comme peau de chagrin et se voient irrémédiablement colonisés par les éleveurs et les agriculteurs. Les félins, qui ne savent plus où aller ou qui ne trouvent plus assez de proies pour se nourrir, sont condamnés à sortir des zones protégées. Ils rentrent alors instantanément en conflit avec les éleveurs et les travailleurs forestiers, tout particulièrement en Afrique et en Asie, où la population est en pleine expansion. Fusils, poisons, lignes à haute tension, trappes réceptionnent ces maraudeurs de bétail.

Le braconnage, pour obtenir des produits dérivés de félins destinés à la médecine traditionnelle orientale, ne fait qu'empirer dangereusement la situation et pousse certaines espèces à la limite de l'extinction. Même les populations de félins vivant à l'intérieur des parcs nationaux sont loin d'être en sécurité. Les fonds manquent. Le nombre de gardes forestiers est insuffisant et l'équipement déficient pour lutter contre le braconnage. L'instabilité politique de certains pays menace

toutes les zones sauvages, qui deviennent des refuges et des garde-manger pour les insurgés. De plus, la proximité des populations pastorales augmente les risques de transmission de maladies entre les animaux domestiques (ruminants, chiens) et la faune sauvage. En 1994, par exemple, un tiers de la population des lions du Serengeti a été décimé par une épidémie de maladie de Carré transmise par les chiens massai. Les terres protégées sont constamment monopolisées pour être transformées en champs ou en pâturages, diminuant ainsi les surfaces vitales pour les animaux sauvages et les coupant d'autres zones de migration.

Que faire ?

**Lutter contre le braconnage et le trafic
animalier**

**Établir des réserves et les interconnecter
Sensibiliser et soutenir les populations
limitrophes**

Terre & Faune consacrera l'année 2005 aux félins. Dans le but de lever des fonds pour les différents projets détaillés dans ce numéro, nous organisons une grande tombola des félins. Le billet gagnant du tirage au sort offrira un voyage exceptionnel en Inde avec *Terre & Faune Évasion*, à la rencontre des tigres du Bengale. Merci de nous soutenir en vendant le plus possible de billets, au prix de 5 francs le billet. N'hésitez pas à commander des billets supplémentaires à l'association. Tous les bénéfices iront à la protection des félins d'Afrique et d'Inde.

**Un grand merci à tous nos fidèles donateurs,
sans qui nous n'existerions pas.**



Tigres: Halte au braconnage!



Il faut tout mettre en œuvre pour lutter contre ce fléau avant que le tigre ne subsiste plus que dans nos musées.

Dès l'année prochaine, *Terre & Faune* va s'atteler à l'immense tâche de lutter contre le trafic en soutenant la WPSI (*Wildlife Protection Society of India*). L'association a en effet décidé de financer le développement et les frais annuels d'une équipe d'investigateurs déjà établie en Inde centrale (région des parcs nationaux de Kanha et de Bandhavgarh). Ces détectives – placés incognito dans les villages aux portes des parcs, et jusque dans les villes locales et les grandes cités – travaillent à repérer les responsables de trafic, à déjouer leurs plans et à déterminer les routes d'infiltration des produits illégaux.

BUTS

Ce projet a pour but, grâce à l'expérience de la WPSI, à ses contacts multiples et aux informations que la Société a rassemblées depuis des années, de mettre un frein au braconnage et au trafic illégal de produits dérivés de tigres et d'autres animaux sauvages en Inde centrale. La région comprend 9 des 27 réserves à tigres existantes en Inde – Bandhavgarh, Bori-Satpura, Indrawati, Kanha, Melghat,

Panna, Pench, Tadoba-Andhari – ce qui représente au total une population de 400 tigres environ.

L'apport financier de *Terre & Faune* permettra à la WPSI de :

- Augmenter la surveillance de tous les habitats à tigres importants et les centres de trafic animalier connus dans la région.
- Informer et assister les autorités locales lors de saisies de produits dérivés de tigres, de l'arrestation ou de la poursuite judiciaire des délinquants.
- Mener des missions de terrain dans le but de récolter des informations sur le braconnage des tigres et le commerce de certaines de leurs parties.
- Renforcer le système de protection au niveau des sites menacés pour empêcher que les tigres soient tués.
- Enquêter dans les moindres détails lors de tout incident de braconnage. Comme la plupart des braconniers de produits dérivés de tigres trafiquent aussi d'autres espèces sauvages, des informations à leur sujet seront parallèlement recueillies et répertoriées.

RESULTATS ATTENDUS

- 1) Diminution du braconnage.
- 2) Saisie de produits illégaux de tigres et autres animaux sauvages.
- 3) Arrestation de braconniers et de trafiquants.
- 4) Dissuasion des braconniers par une occupation constante du terrain.
- 5) Obtention d'un maximum d'informations sur les filières de braconnage (incluant photographies et vidéos), qui seront fournies aux médias nationaux et interna-

LION

Population estimée: 23 000

Statut: vulnérable et bientôt reclassé en annexe I; en rapide diminution.

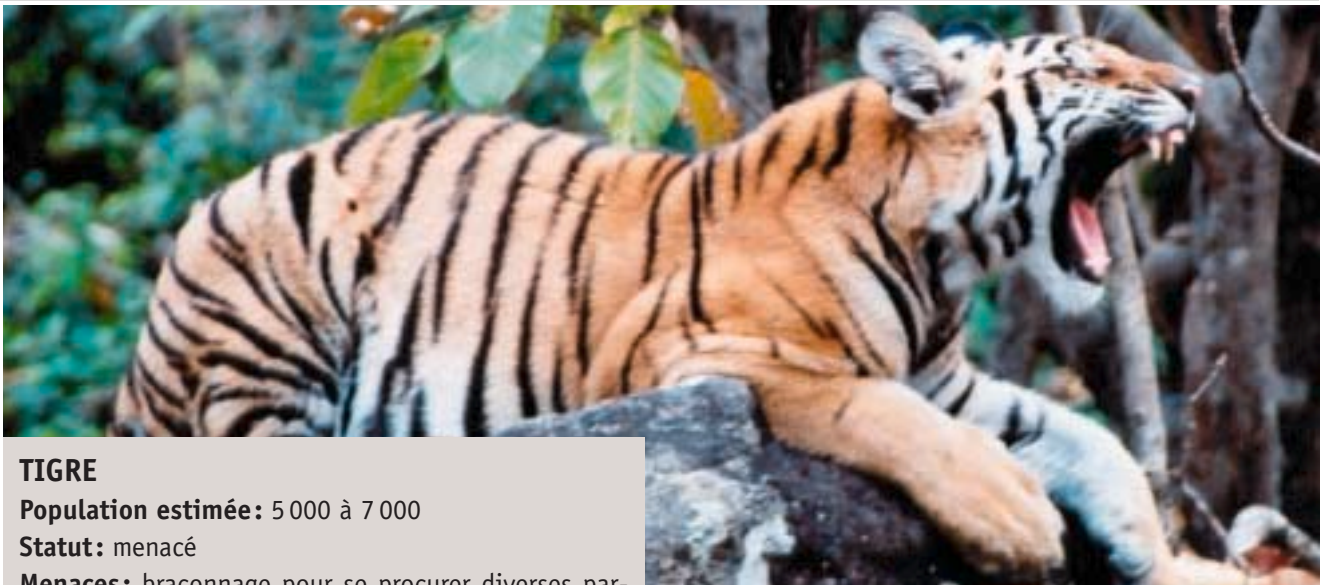
Menaces: tué par les pasteurs pour protéger le bétail, décimé par des maladies transmises par les animaux domestiques; abattu pour des trophées.

GUÉPARD

Population estimée: 12 000 à 15 000

Statut: vulnérable; dangereusement menacé en Iran et en Afrique du nord.

Menaces: tué par les pasteurs; diminution de ses proies exploitées par les chasseurs.



TIGRE

Population estimée: 5 000 à 7 000

Statut: menacé

Menaces: braconnage pour se procurer diverses parties de son corps pour la médecine traditionnelle chinoise et sa peau comme ornement; perte d'habitat et raréfaction des proies.

LEOPARD DES NEIGES

Population estimée: 4 500 à 7 500

Statut: menacé

Menaces: chassé pour son épaisse fourrure et pour ses diverses parties du corps employées en médecine traditionnelle orientale.

LEOPARD

Population estimée: 300 000

Statut: abondant en Afrique de l'est et du sud; très menacé en Afrique du nord et de l'ouest, au Moyen Orient et dans certains pays d'Asie.

Menaces: empoisonné ou tiré par les pasteurs; diverses parties du corps utilisées en médecine traditionnelle orientale.

tionaux et utilisées dans le programme de sensibilisation de la WPSI pour obtenir toujours plus de soutien pour la conservation des tigres.

JAGUAR

Population estimée: moins de 50 000

Statut: menacé.

Menaces: perte d'habitat; chassé par les pasteurs.

COUGUAR

Population estimée: 30 000

Statut: menacé.

Menaces: perte d'habitat.

LYNX IBERIQUE

Population estimée: moins de 200

Statut: dangereusement menacé.

Menaces: braconnage; piégeage; diminution de ses proies (lapins de garenne), maladies.

George, avec présentation de nos projets de terrain, conférences, ventes artisanales, spectacles et tirage au sort à la clé. Nos sponsors seront tous représentés et remerciés à l'occasion.

- 9) Montage d'un film sur la Marche des lions, avec promotion de nos sponsors.

SOURCES DE FINANCEMENT

- 1) Programme de parrainage de tigres de *Terre & Faune*.
- 2) Vente de peluches au sein des cabinets vétérinaires.
- 3) Marchés.
- 4) Tombola des félins.
- 5) Appel à différents sponsors potentiels privés ou entreprises.
- 6) Évènement spécial: la Marche des lions, avec levée de fonds.
- 7) Participation des écoles, avec organisation d'une Marche des félins sponsorisée en juin 2005 dans la région de Saint-George.
- 8) Grand week-end animé par *Terre & Faune* à Saint-





Le roi des animaux est menacé!

Les lourdes menaces qui pèsent sur les tigres d'Asie sont connues depuis les années 1970 et des actions de protection draconiennes ont été mises en place. Par contre, les lions d'Afrique sont, eux, considérés depuis toujours comme des animaux nuisibles par les populations locales et comme espèce non menacée par le monde scientifique. Conséquence: ils ont vu ces dix dernières années leur effectif fondre en silence de façon dramatique.

En 1950, on dénombrait plus de 400 000 lions dans le sous-continent africain. Il y a 10 ans, on estimait encore leur population à 100 000 individus. Or, le nouveau recensement, rendu public en septembre dernier par le Lion Working Group, a révélé des résultats alarmants: seuls 23 000 lions ont été dénombrés... Les lions, qui avaient jusqu'à présent le statut d'espèce vulnérable, devraient être reclassés d'ici peu en annexe I de la CITES, soit au rang des espèces menacées! De surcroît, il s'avère que plus de la moitié de ces lions sont répartis entre seulement six zones protégées: le parc national de Massai Mara au Kenya, le parc national de Kruger en Afrique du Sud, le parc national d'Etosha en Namibie, le delta de l'Okavango au Botswana et les réserves de Sélou et du Serengeti en Tanzanie. En dehors de ces réserves, les lions ont subi un déclin très alarmant.

La sécheresse, l'augmentation de la population humaine, la destruction de leur habitat et les épidémies de FIV (sida du lion), de maladie de Carré et de tuberculose ont contribué à cette hécatombe. Les deux tiers des échantillons sanguins prélevés sur les lions du parc Kruger sont infectés par le FIV et le virus de la maladie de Carré, qui a décimé plus de 1000 lions en 1994 dans le parc du Serengeti, en Tanzanie.

Le lion de Namibie: pourquoi si précieux?

La plus récente estimation de la population de lions en Namibie est de 691 individus.

Il est reconnu que les lions du parc national d'Ethosha et de la région nord de Kuenene ne sont pas atteints par le FIV. Aucune trace de tuberculose ou de maladie de Carré n'a par ailleurs été détectée. Il s'agit donc de deux des quatre populations de lions non contaminées en Afrique. Elles représentent par conséquent un pôle génétique sain des plus importants pour le maintien de l'espèce au niveau interafricain. Le lion namibien est cependant au cœur d'un conflit d'intérêts important dont il fait les frais: la quête de nourriture peut l'éloigner de son aire de protection, trop étriquée pour ses larges besoins, l'entraînant sur les terres limitrophes assignées à l'élevage du bétail. S'ensuit une inévitable déprédation d'animaux domestiques punie par la peine de mort. Bien que le lion namibien soit une espèce protégée depuis 1996, les fermiers n'en ont pas moins le droit d'éliminer tout animal sauvage ayant causé un préjudice à leur bétail.

« Plus que 691 lions en Namibie »



La marche des lions

Levée de fonds inédite organisée par Terre & Faune et Afri-Leo, pour la sauvegarde des lions de Namibie et des tigres du Bengale en Inde

**Du 19 juin au 2 juillet 2005
Ecotrek en NAMIBIE**

Ecotrek d'une semaine dans le désert Namib hors des sentiers battus (environ 20 km par jour), accompagnés de guides professionnels, d'un spécialiste faune et flore et de la présidente de l'association Terre & Faune. Puis 6 jours de safari inoubliable au parc national d'Etosha et au cœur de deux centres de conservation de lions, de guépards et de léopards, fauves que vous aurez l'occasion de côtoyer de très près.

Vu la nouvelle menace alarmante qui plane sur les lions d'Afrique, Terre & Faune a décidé de dédier l'année 2005 au soutien non seulement des tigres du Bengale, mais aussi des lions de Namibie, en collaboration avec la fondation Afri-Leo. Cette dernière organise en effet une **Marche des lions** à travers l'une des régions les plus sauvages et les moins touristiques du désert de Namibie, suivie d'un safari exceptionnel à la rencontre des grands fauves du pays.

Créée en 1997 par Tammy et Uwe Hoth, Afri-Leo est une association à but non lucratif, déclarée d'intérêt public, qui travaille à la protection et la préservation des lions sauvages de Namibie.

Son but: la survie à long terme du grand félin.

Ses objectifs à moyen terme:

- Étudier l'écologie des lions d'Etosha pour mieux connaître leurs besoins et y subvenir.
- Réparer les barrières du parc national empêchant les conflits hommes/animaux et la transmission de maladies
- Remédier aux maladies des animaux domestiques vivant en zone limitrophe du parc (vaccination).
- Mener des campagnes de sensibilisation de la population: intéresser jeunes et adultes à la cause des lions et autres félins (guépards et léopards) de Namibie, aux rôles des lions dans leur écosystème et aux problèmes causés par la diminution et la fragmentation de l'habitat, la sécheresse et les maladies.
- Trouver des solutions aux conflits fermiers/lions (chiens de garde, fonds de récompense en cas de collaboration...).

dation Afri-Leo – a pour but de motiver chaque participant à trouver le nombre de donateurs nécessaire pour sponsoriser ses propres kilomètres de marche. Cela diminuera nettement ses frais de voyage, permettra de promouvoir Terre & Faune, sensibilisera de nouvelles personnes et permettra à la Marche de compter assez de participants pour la rendre médiatiquement intéressante. Car nous allons la filmer! M. Stéphane Chopard, cinéaste animalier suisse extrêmement intéressé par la situation des lions en Afrique, va en effet participer à ce périple, caméra au poing, et utiliser ce sujet dans son futur film. Donc, plus il y aura de participants, plus le film aura d'intérêt. Une expérience inédite supplémentaire à ne pas manquer!

Pour plus de précisions sur la Marche du lion, adressez-vous à nous. Nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir la documentation nécessaire.

Tombola

Vous pouvez également nous aider à réunir des fonds en vendant les billets de notre grande tombola. (En plus des billets ci-joints, vous pouvez commander autant de billets que vous voulez au siège de l'association, au prix de 5.– francs le billet).

N'hésitez pas à en offrir comme cadeaux de Noël à vos proches et vos connaissances.

Le grand gagnant du tirage au sort de l'été 2005 recevra un voyage en Inde, au pays des tigres de Bandhavgarh, en compagnie de la présidente de Terre & Faune. 5.– francs pour avoir la chance de partir au pays des tigres, c'est peu. Ce serait vraiment dommage de manquer une telle aubaine!

La moitié des revenus de la **Marche des lions** et de la **grande tombola** organisée à cette occasion par Terre & Faune en Suisse sera affectée à la conservation des lions de Namibie. L'autre moitié sera investie dans la création de notre nouvelle brigade d'investigateurs anti-braconnage dans le centre de l'Inde (voir page 2).

Ensemble nous pouvons changer le cours de choses!

Cette marche sponsorisée – dont les bénéfices reviendront au programme de conservation des lions de la fon-

Kenya : à la rencontre de nos éléphanteaux

En août 2004, une petite suisse part à Tsavo à la rencontre de son éléphanteaux, une rencontre émouvante qui la marquera à jamais.



Une longue ligne grise et mouvante se déplace à flanc de coteau. « Ils arrivent ! » Les gardiens, attentifs, nous demandent de nous ranger sur le côté. Nous nous positionnons tous en bordure du sentier pour faire place à cet impressionnant cortège de trompes fouineuses et d'oreilles battantes. 34 éléphanteaux se trouvent soudain à notre niveau, tout excités de rencontrer des étrangers sur leur passage. Emily me reconnaît tout de suite. C'est alors que commence un caressant duel de trompe à main d'une douceur émouvante. Le temps se fige autour de moi : même les gardiens sont impressionnés par cette démonstration de tendresse.

Maintenant, comment reconnaître le reste des orphelins, avec lesquels j'ai pourtant passé plus de deux mois il y a trois ans ? Maina me montre Natumi. La silhouette de Salama fait ensuite surface. Je le reconnais bien avec son bout d'oreille coupé. Et voilà le petit Nyiro, qui n'est de loin plus une demi-portion et qui vaque à ses occupations de petit mâle en bas-âge. Enfin, Icholta est là ; c'est le bonheur pour Cateline, son frère et ses parents. Voilà trois ans qu'ils planifient de venir rendre visite à leur éléphanteau orphelin, Icholta. Enfin, leur rêve se réalise. Surtout celui

de Cateline, qui s'avance prudemment vers sa protégée, sous l'œil attentif des gardiens. Toute fine, elle vient juste de fêter ses dix ans et ne fait pas vraiment le poids devant Icholta qui doit bien atteindre maintenant les 800 kilos. Elles se rencontrent ; Cateline lui caresse la trompe et Icholta se laisse faire en la flairant minutieusement. N'est-ce pas là notre but que de transmettre à la jeune génération l'importance de la conservation des animaux, de permettre aux plus enthousiastes d'entre eux de vivre la magie d'une rencontre avec un animal sauvage ? Ils en seront imprégnés à jamais.

Razzia sur les collets, piège de la mort

Le programme d'élimination des collets dans le parc de Tsavo fonctionne à plein rendement et les équipes en charge sont fières de pouvoir nous fournir le décompte de leur récolte (voir tableau).

La tâche routinière de ces équipes : enlever les milliers de collets posés mensuellement dans le parc et chercher à arrêter les braconniers locaux qui s'infiltrèrent illégalement la nuit avec des massues et des projecteurs pour éblouir les dik-diks (les plus petites antilopes d'Afrique) et les petits koudous. Après en avoir assommé en moyenne huit chacun, ils retournent cacher leur butin au village, pour le vendre ensuite à des privés ou sur le marché de la viande de brousse.

La chasse de subsistance, le braconnage pour le trafic de viande de brousse, les conflits hommes/faune sauvage ont en plus pour résultat d'augmenter le nombre d'animaux blessés quotidiennement avec des javelots, des flèches empoisonnées, des balles, ou pris dans des collets. Le David Sheldrick Wildlife Trust a donc mis à disposition du parc et de ses environs une unité vétérinaire mobile qui se charge de pallier ce problème en soulageant au plus vite les animaux victimes des activités humaines.

	1999	2000	2001	2002	2003
Equipes et nombre de collets récoltés					
Peregrine				311	477
Mtito	1403	2262	3071	2921	2994
Ithumba				6206	5538
Burra				5809	3066
TOTAL	1403	2262	3071	15247	12075



Thaïlande: des animaux sans cage

Des singes qui se trouvaient dans des cages minuscules peuvent évoluer dans un environnement sans barreaux, une grande réussite pour notre association.

Nouvel îlot à gibbons dans le centre animalier de Mae Hong Son. Après la création d'un bel enclos semi-naturel pour les ours, c'est un îlot à gibbons qui vient d'être achevé. Cette réalisation fait du centre animalier de Mae Hong Son l'un des plus adaptés pour accueillir des animaux victimes du trafic animalier. Un programme d'étude du comportement des ours, soutenu par les Canadiens, s'y déroule actuellement.

Réintroduction d'ours et nouveau centre de sauvetage

Nos partenaires vont commencer un programme de réintroduction des ours à collier dans un sanctuaire de la frontière est du pays, bordant les jungles cambodgiennes, très denses.

Ils cherchent actuellement des fonds pour ouvrir en parallèle, près de Bangkok, un centre officiel de quarantaine et de sauvetage d'animaux sauvages.

Projet d'éducation à Mae Hong Son

La formation de la jeunesse locale se poursuit sur notre projet de terrain, dans le nord de la Thaïlande. Neuf cents étudiants, venant des douze écoles de la région, se rendent régulièrement au centre d'éducation pour apprendre à connaître la faune de leur pays et l'importance de sa conservation.

Léopards nébuleux

Un des deux léopards nébuleux que nous avons réintroduits il y a deux ans vient malheureusement de mourir de vieillesse. Il vivait dans un superbe enclos. On estime qu'il avait environ 14 ans. Le plus jeune mâle se porte par contre comme un charme. Nos partenaires vont prendre contact avec le Smithsonian Institute – dont le programme d'élevage de léopards est très prolifique – et lui demander une jeune femelle comme compagne à notre fauve esseulé.



Amélioration de l'écotourisme aux Comores

Enfin des sanitaires salubres à Mohéli grâce à deux de nos membres qui se sont rendus sur place.

Cet été, deux de nos membres – Celestina Kuhl et Nick Barrett – se sont rendus sur l'île de Mohéli, aux Comores. Avec l'aide de la population, ils ont notablement amélioré les sanitaires du petit village écotouristique de Ouallah, comme vous pouvez le remarquer sur les photos ci-dessous. Des toilettes modernes, et même une douche solaire, ont été installées pour que les touristes puissent bénéficier de commodités suffisantes et d'eau chaude.

Encourager les villages des Comores à développer l'écotourisme fait partie des objectifs de *Terre & Faune*. Pour qu'elles aient un intérêt concret pour la préservation de l'environnement, il est primordial d'impliquer les populations locales et de leur permettre de générer des revenus alternatifs, sans pour autant modifier leur mode de vie traditionnel. Le Kenya est à cet égard l'un des meilleurs exemples de réussite en matière de développement touristique. Dans ce pays, les importants revenus générés dans ce domaine ont permis la sauvegarde de nombreuses réserves sauvages. Les bénéfices réalisés par un meilleur accueil touristique dans l'île de Mohéli devront permettre aux écogardes, à moyen terme, de s'autofinancer.

La banque mondiale s'intéresse par ailleurs de près aux Comores et nous avons bon espoir qu'un grand parc marin y soit créé prochainement.



Des idées de cadeaux de Noël

Vous manquez d'idées pour vos cadeaux de Noël? Alors n'hésitez pas à venir consulter le shop de *Terre & faune* sur notre site www.terre-et-faune.org. Un clic pour commander et tout vous sera envoyé. Vous pouvez également offrir des parrainages de tigres ou d'éléphants, une expérience très enrichissante pour les enfants.

Cette année pour la modique somme de 5.– francs, vous pouvez offrir un billet de Tombola qui peut faire gagner, à son heureux propriétaire, un voyage à la découverte des tigres en Inde.

Demandez notre documentation à l'aide du bulletin d'inscription qui figure dans ce numéro ou par email à info@terre-et-faune.org.

Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Catherine Tschanen (présidente),
Isabelle Chevalley (secrétaire générale),
Claire Richard (écrivain public).
Maquette : Nicolas Peter

Bulletin d'inscription

Contactez-moi, je suis intéressé/e à

- Offrir mon temps pour: _____
- Vendre des articles fournis par l'association au profit de cette dernière
- Offrir mes connaissances en matière de: _____
- Envoyez-moi de la documentation, car je désire:
 - Devenir membre de l'association Terre et Faune (50.– CHF par année, 30.– CHF pour enfant)
 - Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
 - Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
 - Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà)
 - Commander billets de tombola à 5.– CHF

Nom: _____
Prénom: _____
Rue: _____
NP: _____ Localité: _____
Téléphone: _____
Email: _____

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre et Faune, case postale 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.